

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 1

Artikel: Le "Nouveau Conteur vaudois"... et romand !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le "Nouveau Conteur vaudois"... et romand !

... et romand !... C'est le mot que vous pourrez lire sur la couverture de ce numéro de septembre et du Comptoir qui marque l'entrée du Nouveau Conteur dans sa quatrième année...

... et romand ! parce que nos amis fribourgeois, neuchâtelois et jurassiens trouveront aussi leur page consacrée à leur vieux et authentique langage et que d'aucuns parlent encore couramment...

Ils viendront, nous en sommes certains, grossir les rangs des amis du Conteur.

Notre minorité romande se doit de devenir une minorité agissante et, à l'exemple de nos Confédérés alémaniques, plus encore que par le passé, elle a le devoir de s'affirmer dans ses « particularismes »... Soyons nous, chez nous et sur notre sol, que diable !

Les échos du mois

NUIT DES ROIS

Le Théâtre du Château n'a pas eu de veine avec sa shakespearienne Nuit des Rois. Les vannes célestes ont déversé sur les escaliers de notre Grand Conseil de pleines seilles d'eau qui ne furent point douces aux organisateurs...

Des Vaudois en parlaient entre eux, lorsque le plus pince-sans-rire de la bande eut ce mot de la fin...

— La Nuit des Rois ! C'est la Nuit des « Roilles » qu'il aurait fallu appeler ces représentations, et pour sûr qu'alors la lune se serait montrée...

Ici, Radio... "Sottin" !

Un aimable lecteur — et auditeur de la *Radio* — de Pully, a livré les pertinentes appréciations suivantes à la *Feuille d'Avis de Lausanne* :

« J'ai souvent été frappé — dit-il — par la manière désagréable dont les speakers de nos studios prononcent nos noms de lieux et nos noms propres. Il y a tout d'abord le fameux « Lôôsanne » ; le nom de notre capitale vaudoise doit se prononcer avec un *o* ouvert, puisqu'il vient de Los, appellation d'un ancien torrent de la ville. Si l'on écrit aujourd'hui Lausanne, c'est que le Los s'appelait également Laus, mais ces deux termes se prononçaient de la même façon, c'est-à-dire avec un *o* ouvert. Rappelons que la Lausanne romaine était Lousonna. Le patois était donc plus près de la réalité en appelant Lausanne « Lozena ». Malgré l'avis de *Questionnez*, on vous répon-

dra, le speaker de Radio-Genève continue à dire Lôôsanne, et celui de La Sallaz commence à l'imiter, ce qui agace de nombreux auditeurs persuadés que les Vaudois ont le droit d'imposer la prononciation correcte de leur capitale, droit que ni les Français, ni leurs imitateurs de Genève, ne possèdent.

» Et, à propos du speaker de Radio-Genève, avez-vous remarqué comment Sottens se transforme dans sa bouche ? Il devient tout bonnement Sottence. Je sais bien qu'outre-Jura on prononce l'*s* final (ce qui chez nous donnerait par exemple La Chaux-de-Fondse), mais sauf erreur, Sottens est en plein Gros-de-Vaud où, selon le patois, on prononce très justement Sottin. Evidemment, ne soyons pas plus Vaudois que les Vaudois, et contentons-nous de Sottens, mais alors sans l'*s* final, pitié pour nos oreilles d'humbles Romands ! »